

§ III- NOTES D'ETUDES 3- SERMONS, N° 169
ET SERMONS

LA SANCTIFICATION.

+

Challans 1865

mai

LA SANCTIFICATION

1?

Vous devez vous sanctifier

(a) Vous devez Haec est voluntas Dei, sanctificatio vestra.

I. Thess.4,3.

Mais nous, constamment mêlés, par la nécessité, par notre devoir lui-même aux bruits et aux sollicitudes du monde, nous oublions par la nécessité, par notre devoir lui-même, nous, devenir des saints ! Est-ce là notre affaire ?

Je viens vous proposer de devenir des Saints.

Pourquoi pensez-vous que vous ayez été faits et quel est votre but dans la vie ?

Pensez-vous que ce soit de travailler la terre, ou le fer, ou le bois, de faire vos affaires, d'arrondir votre champ et votre fortune et de préparer ainsi un bon patrimoine à vos enfants, et à vous-mêmes pour la fin de votre vie un repos dont vous ne jouirez peut-être jamais?...

Non, tout cela est bon et excellent sans doute, tout cela est légitime et parfait; mais tout cela n'est encore que secondaire. Porro unum est necessarium - Une seule chose est nécessaire, disait le Sauveur - Eh laquelle donc ? Quel est donc ce grand et unique but assigné de Dieu à votre vie ? L'Apôtre vous a déjà répondu : Haec est voluntas Dei, sanctificatio vestra - La volonté de Dieu c'est votre sanctification, vous a-t-il dit, et moi intervertissant ses paroles j'ajoute : Haec est sanctificatio



vestra voluntas Dei - Votre sanctification c'est la volonté de Dieu. - La volonté de Dieu c'est que vous sauviez vos âmes, ces âmes dont on vous montrait hier tout le prix - Haec est voluntas... Et le moyen de les sauver c'est de faire la volonté de Dieu, de vous y conformer, de lui obéir. Haec est sanctificatio vestra...

Tels sont en deux mots les points que nous allons toucher ensemble ce soir.

I.

1°

Nous devons nous sanctifier

(a) Vous devez travailler à devenir des saints. Devenir des Saints! allez-vous dire, mais vous vous méprenez. C'est l'affaire des prêtres, des religieux et des religieuses. Oui, je comprends cela - Mais nous, constamment mêlés, par la nécessité, par notre devoir lui-même aux bruits et aux sollicitudes du monde, nous contrainsts par la nécessité, par notre devoir lui-même de travailler sans cesse à des intérêts tout matériels, nous, devenir des saints ! Est-ce là notre affaire ? Est-ce possible seulement ?

Mes frères, cela n'est pas possible seulement, cela est nécessaire. Il faut que vous deveniez des saints - C'est la volonté de Dieu. Haec est voluntas Dei..... Ce n'est pas votre affaire seulement, c'est votre unique affaire, l'unique chose vraiment nécessaire - Unum est necessarium.

N'en doutez pas, Mes Frères, n'en doutez pas. Ce n'est pas aux seuls prêtres en effet ni seulement aux religieux et aux religieuses, c'est à tous les chré-

(a: Texte barré:) La volonté de Dieu c'est que vous sauviez vos âmes, c'est que vous deveniez des Saints. Haec est voluntas Dei, sanctificatio vestra.



tiens indistinctement que s'adressent ces paroles si pressantes et si fréquemment répétées dans nos Saintes Lettres - (a) Sanctifiez-vous et soyez saints.

Si donc vous demandez pourquoi nous devons travailler à devenir des saints, je pourrais vous répondre - C'est la volonté de Dieu, c'est son bon plaisir. Qu'avez-vous à dire ? - aujourd'hui quand un prince commande il donne les considérations, les raisons de son commandement ; autrefois, quand les Rois de France étaient tout-puissants, ils se contentaient quelquefois de dire : Il en sera ainsi car tel est notre bon plaisir - Et quand ils avaient dit cela, on n'avait plus qu'à s'incliner, à se taire et à obéir - Et cependant on aurait pu contester avec eux et leur dire : Etes-vous donc parfaits et êtes-vous infaillibles pour exiger ainsi qu'on s'en rapporte aveuglément à votre bon plaisir ?... Qui nous assurera que vous n'abusez point de votre autorité - Qui nous assurera seulement que, même avec les meilleures intentions, vous ne vous trompiez vous-même et par suite ne nous induisiez en erreur ?... Mais quand Dieu parle, il n'y a plus lieu à de semblables paroles /contestations/, il n'y a plus prise à de telles questions. Dieu est infaillible et parfait. Dès là qu'il veut une chose, nous savons à coup sûr, que rien ne peut être meilleur pour nous, car, je le répète, il est incapable d'abus et incapable d'erreur. Tout ce qu'il fait, tout ce qu'il veut est parfait.

C'est sa volonté, c'est son bon plaisir que nous devenions des Saints - Il ne nous reste donc rien à faire que d'y travailler de tous nos efforts.

2°

Pourquoi nous devons nous sanctifier.

Que si, ne vous contentant pas de cette ré -

(a: Première rédaction barrée:) Et le bon Maître disait
de nous de plus énergiquement encore, soyez parfaits
(a: Première rédaction:) Soyez saints parce que je
suis saint, dit le Seigneur - Sanctifiez-vous et soyez
saints parce que je suis le Seigneur votre Dieu.



ponse, vous insistez et me dites : Mais Dieu ne fait rien sans but, pourquoi donc veut-il et demande-t-il que nous devenions des Saints ? Quel bien peut lui en revenir à lui, et que peut lui importer ce que nous sommes ou ne sommes pas ? - Si vous me parlez ainsi, je vous répondrai, Mes Frères, la Sainte Ecriture en main.

Dieu veut que nous devenions des saints parce que lui-même il est Saint. Sancti estote quia ego sanctus sum - (Lev.11,44) Sancti eritis quoniam ego sanctus sum - (I.Petr.1,16) Soyez-moi saints parce que je suis Saint et que je vous ai séparés du reste des autres peuples pour que vous soyez miens - Soyez saints nous dit encore l'Apôtre Saint Pierre, soyez saints dans toute la conduite de votre vie, parce que Celui qui vous a appelés est saint - (a) Soyez saints parce que je suis saint. Voilà un premier et tout puissant motif.

1° Dieu nous a faits - nous sommes son œuvre - Quel est l'ouvrier qui ne désire de voir son œuvre parfaite ? Or, devenir des saints c'est être parfaits - 2° Dieu nous a faits à sa ressemblance. Nous sommes ses images. Or, quel est celui qui ne désire de voir son image préservée ou tout au moins lavée de toute souillure, nette, claire, parfaite ? - 3° Dieu est notre Père, or quel est le père qui ne désire de voir ses enfants marcher sur ses traces et l'imiter en tout ce que lui-même il a de bon et de bien ? Soyez saints parce que je suis Saint - Nous devons travailler à nous sanctifier, parce qu'il est Saint le Dieu qui nous a faits, qui nous a faits à son image, le Dieu qui s'est fait notre Père et nous a faits ses enfants.

Il est une autre raison péremptoire. Dieu

(a: Première rédaction barrée:) Et le bon Maître disait de même et plus énergiquement encore, soyez parfaits parce que votre Père céleste est parfait (Math.5,48) Estote ergo perfecti sicut et Pater vester coelestis perfectus est. (Math.5,48)



nous veut saints parce qu'il nous aime. Il nous aime comme son oeuvre, il nous aime comme ses enfants : il nous aime comme de pauvres prodiges qu'il a poursuivis de son amour sur la terre, qu'il a rachetés de ses sueurs et de son sang. Comment ne nous aimerait-il pas beaucoup après avoir tant fait pour nous ? Comment seulement eût-il tant fait pour nous, s'il ne nous aimait beaucoup ?

1° Donc il nous aime et nous aime beaucoup. Or, peut-on aimer quelqu'un sans désirer de le voir heureux. Et où est le plus grand bonheur, je vous prie, où est le seul véritable bonheur ici-bas sinon dans la vertu et dans la sainteté - et où est le véritable bonheur après la mort, sinon dans le Ciel, prix de la vertu, récompense de la sainteté ?... Vous avez beau faire, beau chercher où vous voudrez, il n'est de bonheur véritable, de bonheur intime et durable que là!.. Les impies et les libertins peuvent bien le nier au milieu de leurs blasphèmes; un comédien a pu exciter leurs rires et leurs applaudissements en traduisant leur pensée en ce vers insensé :

La vertu sans argent est un meuble inutile

un faux vertueux après avoir fait de la vertu par une fierté toute naturelle, un faux vertueux a bien pu, dans un moment de dépit et d'amère déception douter de la vertu et s'écrier avec emphase : " Vertu tu n'es qu'un nom !" Mais toutes ces paroles en l'air ne changeront rien au sentiment gravé au coeur de l'Humanité - Que de tous les biens d'ici-bas la vertu est le seul qui mérite vraiment l'estime des gens sensés, parce que lui seul est réel et lui seul est durable. Les autres sont extérieurs et ont leur appui sur des choses nécessairement transitoires puisqu'elles sont créées ; celui-là s'épanouit dans l'intime même de l'âme et a ses assises mêmes en Dieu. Il est donc vrai, comme l'a dit le grand Apôtre, et comme j'essaierai sans doute de vous le montrer un jour, la vertu, la sainteté, ou comme il dit, la piété est utile à tout, elle a les promesses de la vie présente et de celle à venir. *Pietas ad omnia utilis est promissionem habens vitae quae nunc est et futurae.*



Dieu nous veut saints et parfaits parce qu'il nous aime, et que partant, il désire notre bien.

2° Il nous veut saints encore parce que nous aimant, il doit nécessairement désirer de nous unir à lui du plus près possible - nous unir à lui dans le temps, nous unir à lui dans l'Eternité - Or, l'union à Dieu dans le Ciel est le prix de la sainteté - et l'union à Dieu sur la terre, c'est la sainteté elle-même. Et me voilà ainsi tout naturellement amené à vous dire ce que c'est que la sainteté et ce qu'il faut faire pour devenir des saints. - Un instant de repos.

Or, quel est le moyen d'être intimement uni à Dieu, (a) c'est de fonder son âme sur la sienne, de n'avoir d'autres pensées que les siennes, d'autres sentiments que les siens. Qui adhaeret Deo in spiritibus suis. Celui-là est uni, est collé au Seigneur qui ne fait qu'un âme esprit avec lui.

II.

1° (a)

Ce qu'est la Sainteté.
Volonté de Dieu.

Quand nous vous disons au nom de Dieu que vous devez travailler à devenir des saints, vous vous effrayez - vous avez tort. Nous ne prétendons pas que vous deviez tous devenir comme ces saints et ces saintes dont vous honorez les reliques et dont les statues s'élèvent au-dessus de vos autels. Non point. Grâces à Dieu, il n'y a pas de saints que ceux qui sont canonisés. Tout chrétien est saint et mérite le nom de saint dès là qu'il est fidèle à ses devoirs de chrétien - C'est pourquoi Saint Paul écrivant aux

(a: Première rédaction barrée :) Comment nous devons nous sanctifier en faisant la volonté de Dieu.

(Notes marginales:) Sicut et ego - Cibus mea est - fiat voluntas tua sicut in coelo - sed tua fiat - fiat fiat.



fidèles de Rome, de Corinthe, de Colosse et d'Ephèse, les nomme tous des saints - Dilectis Dei, vocatis sanctis (Rom.1, 7.) (2.Cor.1,2. - Col.1,2 - V. Eph. 6,18) Aux amis de Dieu, leur dit-il, à ceux qu'on doit nommer les saints -

En quoi donc consiste la sainteté ? - A être uni à Dieu - La sainteté est à l'âme ce que la santé est au corps. Plus le corps est uni à son principe vital qui est l'âme, plus il a de santé - Plus une âme est unie à son principe vital qui est Dieu, plus elle a de sainteté. Détachez le corps de l'âme, il est mort. Détachez l'âme de Dieu, elle est morte. La vie de l'âme c'est Dieu; la santé de l'âme, la sainteté, c'est son intime union à Dieu.

Or, quel est le moyen d'être intimement uni à Dieu, (a) c'est de fondre son âme en la sienne, de n'avoir d'autres pensées que les siennes, d'autres sentiments que les siens - Qui adhaeret Domino unus spiritus est. Celui-là est uni, est collé au Seigneur qui ne fait qu'un même esprit avec lui.

En d'autres termes, être uni à Dieu, être saint, c'est ne vouloir et ne faire que sa volonté, comme nous le disions au début - Votre sanctification c'est la volonté de Dieu. (b)

Le Seigneur nous l'a fait entendre clairement lui-même. Il ne nous a pas donné seulement la raison de la sainteté il nous en a encore désigné le mode; il ne nous a pas dit seulement soyez saints parce que je suis Saint - il a dit encore-Soyez saints comme je suis Saint - Soyez parfaits comme votre père céleste est parfait. Estote ergo vos perfecti sicut et Pater vester coelestis perfectus est (Math.5,48). Et Notre Seigneur disait de même - Si vis perfectus esse..... sequere me. (Math.19,21) - Si tu veux être parfait... suis-moi - c'est-à-dire imite-moi -

Or, qu'a-t-il fait et à quoi peut-on résu-

(a: Première rédaction barrée:) de ne plus faire avec lui, si j'ose dire ainsi, qu'un cœur et qu'une âme.

(b: Texte barré:) Laissez-moi vous donner quelques développements:



mer toute sa vie ? - A faire la volonté de Dieu - Saint Paul nous le montre à l'instant même où il est entré dans le monde s'offrant en victime et en holocauste à Dieu pour accomplir en toutes choses sa volonté - Ideo ingrediens mundum dicit: Ecce venio... ut faciam Deum voluntatem tuam (Hebr.10,5.7.) Et lui-même il le disait à ses disciples : Ma nourriture, disait-il, est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé (Joan.4,34) Et encore: "Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé" (5,30) et encore, je ne suis pas descendu du Ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de Celui qui m'a envoyé (6,38) Descendi de coelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. Et c'est pourquoi au moment de ses grandes douleurs, alors qu'accablé sous le poids des souffrances il eût désiré de voir s'éloigner de lui ce calice d'amertume; cependant, disait-il, que votre volonté soit faite et non pas la mienne .

Et dans la prière sublime qu'il nous a enseignée, après la gloire même de Dieu et l'extension de son règne sur la terre, il a mis en première ligne l'accomplissement de sa sainte volonté en la terre comme au ciel - Fiat voluntas tua.... Mais nous aussi, Mes Frères, nous aussi nous n'avons pas été faits, nous n'avons pas reçu la vie pour faire notre volonté, mais pour faire la volonté du Dieu qui nous a créés et donné la vie. C'est là, je l'ai dit, le moyen d'être ou de devenir des saints. Ce n'est pas plus difficile que cela.

Si nous voulions devenir des savants, nous serions peut-être bien embarrassés - Nous ne saurions comment commencer ni comment nous y prendre. Et même avec d'excellents professeurs et la meilleure volonté du monde, nous n'y arriverions peut-être jamais.

Quand nous rêvons de devenir riches, nous demeurons longtemps à calculer ce qu'il nous vaut mieux entreprendre pour cela; s'il nous est préférable de nous lancer dans l'agriculture, ou dans l'industrie ou dans le commerce; et quelle industrie ou quel commerce il nous vaut mieux choisir - Et encore après avoir longtemps réfléchi, après avoir fait un choix sérieux, après nous être donné beaucoup de peine, nous voyons la fortune s'enfuir en toute hâte devant nous, comme pour se jouer de nos espérances; ou disparaître comme un brillant mirage à l'instant même où nous nous



croions sur le point de la saisir.

Ainsi en est-il de toutes les choses de la terre, de la santé, des honneurs, de la popularité que tant de gens poursuivent aujourd'hui et où tant de gens échouent, même après avoir beaucoup fait et beaucoup mérité.

Ainsi en est-il enfin de l'estime et de l'affection des hommes. On a beau faire, on n'est jamais sûr d'y atteindre - ou quand on l'a, jamais sûr de la retenir.

Il n'en est point ainsi de la sainteté - Elle est à la portée de tout le monde, du plus riche comme du plus pauvre, de l'ignorant aussi bien que du savant, de l'homme des champs comme de l'homme des villes, des hommes et des femmes mêlés au monde et obligés par état de demeurer au milieu du monde, au milieu du bruit et des dissipations du monde souvent, aussi bien que du prêtre et du religieux, obligés au contraire par état de vivre loin des bruits du monde et près du Sanctuaire.

Je l'ai dit, je dois le répéter - Pour atteindre à la sainteté rien n'est plus simple, ni plus facile - On n'a qu'à se laisser conduire par Dieu. On lui donne la main comme un enfant à son père et l'on marche où il nous conduit et si seulement on se laisse faire on est bien sûr d'arriver au but.

Et l'on ose dire après cela qu'il est difficile d'aller au Ciel - Ah! s'il ne vous était pas plus difficile de recouvrer la santé quand vous l'avez perdue ou de faire fortune à ceux qui n'en ont pas - Si le chemin était aussi bien tracé.. on ne verrait bientôt plus ni malades ni mendiants. Si pour recouvrer la santé il suffisait d'aller faire une bonne confession, qui donc ne la ferait pas bien vite. Et si pour devenir riche, infailliblement riche il suffisait d'accomplir les commandements de Dieu, qui donc ne s'appliquerait de toutes ses forces à les bien observer.

Rien donc de plus facile que d'arriver à la sainteté, car Dieu même nous en trace la route et nous y guide par la main, tandis que pour le reste, nous sommes un peu livrés à nous-mêmes. Dieu en effet ne tient pas à ce que nous soyons tous riches, tous savants, tous bien portants, tous estimés et aimés;



il en faut de tous dans la vie, et il peut avoir ses raisons pour nous en particulier de nous vouloir au contraire dans la pauvreté, l'humiliation et la souffrance, on vous l'expliquait l'autre soir - Voilà pourquoi il nous est quelquefois si difficile d'acquiescer ces biens de la terre ; c'est que Dieu ne nous y aide pas toujours; il ne nous les donne que quand ils nous sont bons - et non seulement il ne nous y aide pas toujours mais quelquefois il nous empêche, il s'y oppose, quand il sait qu'ils nous seraient mauvais ou dangereux - Mais que nous devenions des saints, il le veut de tous, de tous sans exception, il le veut plus que nous tous; il nous y pousse, il nous y aide, il nous donne surabondamment pour cela tous les secours dont nous avons besoin . Que nous manque-t-il donc pour y arriver et quoi de plus facile ?

La sainteté est l'union à Dieu nous l'avons dit . C'est donc comme un contrat, une affaire entre Dieu et nous - Qui peut donc nous empêcher d'y atteindre si nous le voulons ! puisque Dieu le veut plus que nous - Les deux parties étant d'accord, le contrat est vite passé, et l'affaire est conclue.

Rien donc de plus simple que la sainteté - Nous ne sommes sûrs de rien dans la vie ; vous ne savez, ni ne saurez jamais si demain vous aurez la vie, ou si demain vous aurez du pain à donner à vos enfants, il n'est qu'une chose dont vous soyez sûrs , si seulement vous le voulez, et grâce à Dieu c'est l'unique chose nécessaire - Et cette chose c'est d'être saints, si vous le voulez.

Et pour cela que faut-il faire ? - La volonté de Dieu . L'écouter et lui obéir ; lui donner la main et se laisser conduire.

2° (a)

Ce qu'est la volonté de Dieu.

Mais pour faire la volonté de Dieu il faut la connaître. Or, comment la connaissons - nous? Il y a des gens qui s'épouvantent et se découragent à cette

(a: Première rédaction barrée:) Comment nous connaissons la volonté de Dieu.



pensée. Nous ne voyons pas Dieu, disent-ils, il ne nous parle pas. Comment pouvons-nous savoir ce qu'il veut de nous? - Rien n'est plus simple, vous l'allez voir, au moins pour l'ordinaire de la vie.

Un maître et un roient deux manières d'exprimer leur volonté. Ils peuvent le faire par des paroles, ils peuvent l'exprimer par des actes. En paroles, ils peuvent le faire de deux manières - ou en donnant des ordres eux-mêmes, ou en instituant un délégué, un fondé de pouvoirs, un ministre qui donne des ordres à leur place.

De même en est-il de Dieu.

Il nous a donné ses commandements - Les commandements de Dieu lui-même il nous les a dictés - Lui-même il les a écrits de sa main si je puis dire ainsi - C'était au lendemain de la sortie d'Egypte, tandis que les Hébreux traversaient le désert, le Seigneur veillait sur eux avec une sollicitude toute paternelle - Il faisait pleuvoir pour eux un pain du Ciel, il faisait jaillir l'eau du rocher, il les abritait du soleil durant le jour par une nuée obscure et les guidait durant la nuit par une nuée lumineuse qui marchait devant eux. Au milieu de tant de bienfaits et de sollicitudes pour les besoins matériels, pouvait-il rester indifférent aux besoins de leurs âmes? Il ne le pouvait pas. Le Seigneur est bon et juste a dit le Prophète, c'est pourquoi il dictera sa loi à ceux qui défailtent le long du chemin - Dulcis et rectus Dominus.... Or, voici qu'un jour ils arrivèrent au pied du Mont Sinaï et ils y campèrent. Et le troisième jour, dès que le matin commença à briller, ils entendirent des bruits de tonnerre, et ils virent des éclairs, et une nuée épaisse enveloppa la cime de la montagne, et comme un bruit de trompettes s'élevait éclatant de plus en plus - Et tout le peuple tremblait dans le camp - Et toute la montagne fumait - car le Seigneur y était descendu au milieu des flammes, la fumée s'en élevait comme d'un volcan et toute la montagne était horrible à voir-(terribilis) Et Dieu avait appelé Moïse, tandis qu'il défendait aux hommes et aux animaux d'approcher de la montagne sous peine de mort - et Moïse s'entretenait face à face avec Dieu et Dieu lui répondait (Exod.19). Et le Seigneur après lui avoir parlé longuement et dicté ses volontés sur son peuple, le Seigneur donna à Moïse deux tables de pierre, écrites du doigt même de Dieu dit la Sainte Ecriture. Deditque Dominus Moysi.... duas tabulas testimonii



lapideas, scriptas digito Dei. (Exod.31,18) Et le Seigneur donna à ce sujet ce commandement à Israël : "Ces choses que je te commande aujourd'hui, tu les graveras dans ton cœur, tu les enseigneras à tes fils, tu les méditeras dans la paix de ta demeure, et dans ta marche durant le voyage, la nuit quand tu veilles et le matin quand tu te lèveras. Tu en placeras le signe dans ta main et le souvenir sous tes yeux - Et tu les écriras sur le seuil de ta demeure et sur tes portes à l'entrée de ta maison " (Deut.6, 6-9). Et ces deux tables contenaient en substance, ces mêmes préceptes connus sous le nom de Commandements de Dieu qui vous ont été appris dans votre enfance et que vous récitez chaque jour.

Voilà les volontés de Dieu et celles que vous devez accomplir avant toutes si vous voulez devenir des saints. Prétendre aimer Dieu, être uni à Dieu et ne pas accomplir ses préceptes est une grossière illusion - Si vous m'aimez, disait le Seigneur, observez mes préceptes (Joan.14,15) -Celui qui reçoit mes commandements et les observe, voilà celui qui m'aime-(14,21) Si quelqu'un prétend connaître Dieu (ou l'aimer) et n'observe pas ses commandements, celui-là est un menteur et en cela la vérité n'est pas en lui. (1.Joan,2,4) (1)

Le Seigneur nous a donc dicté ses lois au sommet du Sinaï et nous a laissé ses volontés écrites.

Plus tard, il fit mieux encore, lui-même il descendit au milieu des hommes, non plus au milieu des tonnerres et des éclairs mais plein de grâce et de vérité; il a vécu au milieu des hommes, il a conversé avec eux, il leur a ouvert toute son âme, il leur a enseigné le chemin du royaume des Cieux, il leur a dit en un mot ses volontés et ses désirs - Et néanmoins, comme autrefois, il n'a pas gravé ses volontés sur la pierre - il a fait mieux que cela. Devant se

(1) : Ne tient pas à ce sujet.

Prétendre être un honnête homme et ne pas observer les commandements de Dieu c'est le dernier des ridicules, car le premier devoir de l'honnête homme, que je sache, est de payer ses dettes, et la première dette est celle que nous avons envers notre Père, et le premier de nos Pères, c'est Dieu, Notre Père qui est aux Cieux.



séparer du milieu des hommes et cesser d'habiter corporellement avec eux, il s'est donné un représentant visible auquel il a communiqué son esprit et donné pouvoir de parler et de commander en son nom - Pais mes agneaux - Pais mes brebis, disait-il à Pierre - et afin que nous n'hésitions pas à lui obéir comme à Dieu lui-même il lui a promis et à l'Eglise dont il serait le chef, il leur a promis l'infailibilité - Tu es Pierre et sur cette pierre.... et les portes de l'Enfer... Et ainsi il est et sera avec nous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. Et pour connaître ses volontés, son bon plaisir, nous n'avons qu'à écouter l'Eglise et son chef - Qui vous écoute, m'écoute, leur a-t-il dit encore, et qui vous méprise me méprise; et encore : Si quelqu'un refuse d'écouter l'Eglise qu'il vous soit comme un païen et un publicain - Si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus (Math.18,17) -, un païen, c'est-à-dire qu'il cesse d'être son disciple - car refuser d'écouter l'Eglise c'est refuser d'écouter Jésus-Christ; un publicain, car il est des païens de bonne foi et à qui, à cause de leur bonne foi, il pourra être fait miséricorde, mais ceux qui sont chrétiens et refusent d'écouter l'Eglise, ceux-là sont sans excuse; ce sont des pécheurs et des criminels.(a)

Pour être uni à Dieu, pour être un chrétien fidèle, pour être saint, il ne suffit pas d'observer les Commandements de Dieu, il faut encore obéir à l'Eglise qu'il a instituée en son lieu et place; il faut observer les Commandements de l'Eglise.

Mais ce ne sont pas les seuls moyens qui nous soient donnés de connaître les volontés de Dieu, volontés auxquelles nous devons nous conformer si nous voulons devenir des saints.

Un père, un maître ou un roi peuvent donner des ordres même sans parler, en faisant un signe; et même en cela ils méritent et exigent l'obéissance.(b)

(a: Note en marge:) "Si non venissem, et locutus fuisset eis peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo" Joan.15,22.

(b: Texte barré:) Or, nous dit Saint Thomas, il est deux sortes de signes - Celui qui commande et celui qui permet.



Et ne croyez pas qu'il soit difficile à Dieu de nous parler par signes, et à nous de le comprendre.

Rien n'est plus simple au contraire.

Songez en effet que Dieu est tout-puissant; que sa providence dirige tout et veille à tout. Que rien dès lors, rien n'arrive au monde sans que Dieu le sache, sans qu'il l'ait voulu ou tout au moins permis.(a) Quoiqu'il arrive nous devons donc l'accepter.

Hors le péché, tout ce qui arrive, biens ou maux, il le veut, il l'a voulu et il le veut comme on vous l'expliquait l'autre soir, ou pour vous ramener ou pour vous retenir à lui.

Nous devons donc tout accepter avec résignation au moins, et si nous comprenions bien nos intérêts, avec reconnaissance et avec joie.

Que savons-nous en effet ce qui nous est utile ou non? Pauvres aveugles que nous sommes. Telle chose qui nous paraissait un malheur et pour laquelle nous étions tentés de murmurer contre Dieu, un jour viendra, en l'autre vie bien sûr, mais souvent même en celle-ci, où nous verrons dans ce malheur une grâce providentielle; tandis qu'au contraire après nous être donné beaucoup de peine souvent et peut-être violé la loi de Dieu et fermé l'oreille au témoignage de notre

(a: Première rédaction barrée:) Nous devons accepter l'un avec respect, et tout en regrettant l'autre, le supporter avec patience encore, puisque Dieu le permet.

Mais comment distinguer ce qu'il veut de ce qu'il permet simplement? Encore rien de plus simple - Hors le péché, tout ce qui arrive, biens ou maux, il le veut, il l'a voulu - et il le veut (comme on vous l'expliquait avant-hier) pour nous amener ou nous ramener à lui - Quant au péché, il ne peut le vouloir ni l'avoir voulu, il le permet seulement pour respecter la liberté de l'homme et pour faire éclater quelque jour ou sa grande miséricorde si le pécheur revient à repentance, ou sa justice et sa toute puissance quand, persévérant dans le péché, il tombera un jour sous les coups de sa verge vengeresse.



conscience pour acquérir un bien que nous ambitionnons et qui nous paraissait la félicité, nous reconnaissons un jour qu'il nous était nuisible et nous regrettons de l'avoir reçu. Ainsi sommes-nous faits, pauvres aveugles que nous sommes. Nous pleurons sur des choses qui nous sont des bienfaits, et nous ambitionnons ce qui doit causer notre ruine et notre malheur. Dieu seul sait bien ce qu'il nous faut. Il ne faut pas avoir beaucoup vécu pour avoir expérimenté cette vérité pour peu que l'on soit chrétien. - J'ai toujours expérimenté que le malheur de l'homme est pour le bien de l'homme a dit un homme célèbre par ses malheurs Silvio Pellico. et Saint Paul l'avait dit avant lui : A ceux qui aiment Dieu, tout tourne à leur profit.(a)

Oui, tout sans exception.

Si donc Dieu nous comble de biens, remercions-le. Si le malheur descend sur nous - remercions-le encore, ou tout au moins baissions la tête et résignons-nous. C'est un moyen différent, mais c'est encore un moyen pour lui de nous faire du bien. Quand les jours sont beaux, vous vous réjouissez parce que cela fait du bien à vos terres, mais quand la pluie ou l'orage même arrivent de temps en temps, allez-vous vous lamenter. Non, vous supportez bravement la pluie et l'orage, vous vous réjouissez même, car ces pluies et ces orages, quoique différemment/vous/sont utiles à vos moissons.

(a: Notes marginales) Un tableau. Voici un homme qui veut, coûte que coûte arriver à tel but. Il n'épargne rien; il ne tient aucun compte de la loi de Dieu - il s'épuise et quand il l'a atteint... il s'aperçoit que c'est un malheur - Il ne s'est tant épuisé que pour sa ruine - et il a ruiné son âme en même temps - Son ennemi mortel n'aurait pas fait autant.

Omnia cooperantur - biens - courage - maux - espérance humilité - Job - biens - maux.

Bonum est confidere in Domino quam in hominibus...
ps.117,8.

Bonum est sperare in Domino quam in principibus.
ps.117,9.

Mihi autem adhaerere Deo bonum est: ponere in Domino Deo spem meam.
ps.72,28.

(a) le mot "avec" n'est pas dans le texte
(b) mot manquant dans le texte après "non"



Ainsi faisait le Saint homme Job - Dieu l'avait comblé de biens et sa louange était sans cesse sur ses lèvres - Dieu permit qu'il soit dépouillé de tous ses biens et accablé de tous les maux et Job le chante et le loue encore - Nu je suis sorti du sein de ma mère, s'écrie-t-il, et nu j'y retournerai. Dieu m'avait tout donné, Dieu m'a tout repris. C'était son bon plaisir, il l'a fait - Béni soit le nom du Seigneur (Job.1,21) Et couché sur son fumier, couvert d'ulcères des pieds à la tête, il (râclait) enlevait avec^(a) un têt le pus qui coulait de ses plaies. - Quoi, lui dit sa femme - Vas-tu rester encore dans ta simplicité - Allons, loue Dieu en attendant de mourir! - Tu as parlé comme une insensée, lui répondit Job. Puisque nous acceptons les biens de la main du Seigneur, pourquoi donc n'accepterions-nous pas aussi les maux? (Job.2,7-10)

Ainsi devons-nous faire nous-mêmes. Tirons parti de tout. Sommes-nous heureux dans nos biens, dans nos affaires, dans ceux que nous aimons, tout nous prospère-t-il ? Dieu soit béni! Cela donne courage, et chacun de ces bienfaits sont comme autant d'anneaux ajoutés à cette chaîne d'or qui nous (b) à Dieu, la chaîne de notre reconnaissance et de notre amour. Cela doit nous exciter à être plus fidèles et plus dévoués à Dieu. Le malheur vient-il nous visiter ? Dieu soit béni! Qui sait où nous aurait conduit peu à peu cette félicité si elle avait duré davantage ? à l'indifférence, à l'oubli de Dieu peut-être, peut-être au péché et à notre perte éternelle un jour!.. Le malheur s'aggrave-t-il encore, pèse-t-il sur nous de tout son poids, semble-t-il sur le point de nous écraser - Dieu soit encore béni! Courbons au moins la tête - Que de grâces ici-bas et que de gloire là-haut nous vaudront un jour ces peines bien endurées, et quelles années de purgatoire elles vont nous épargner aussi! Avons-nous mérité ces souffrances! Il fait bon régler ses comptes avec Dieu et n'avoir plus avec lui de dettes en retard. Ne les avons-nous point méritées! Tant mieux, ah! quand nous avons affaire avec un Maître Juste, puissant et généreux, comme est Dieu, il ne nous peut rien arriver de meilleur que de nous trouver en avance avec lui - Qui sait de quels bienfaits il ramboursera ces avances!. Ah! que de gens s'estimeraient heureux de pouvoir ainsi faire quelque avance à un grand de la terre, ne seraient-ils pas assurés de recevoir au centuple quelque jour. Que sera - ce donc de Dieu même. Pensez-vous donc qu'il consente à jamais à se laisser vaincre en géné-

(a) le mot "avec" n'existe pas dans le texte.

(b) mot manquant dans le texte après "nous".



rosité par de pauvres mendiants que nous sommes ?

Donc, Mes Frères, sachons voir en toutes choses la main de Dieu et où que nous la trouvions, baisons-la, que ce soit dans les joies ou dans les maux apparents de la vie, baisons-la avec amour, baisons-la à deux genoux.

Acceptons tout avec joie, car c'est son bon plaisir.

Suivons ses préceptes aussi et ceux de son Eglise, car c'est sa volonté.

Et si nous faisons ainsi sa volonté en toutes choses, n'eussions-nous jamais fait autre chose, nous serions des saints!

Et si nous sommes des saints nous n'avons pas perdu notre temps dans la vie. Du même coup nous avons acquis trois biens à la fois : nous aurons fait nos affaires aussi bien que qui que ce soit dans le monde, et en tous cas nous y aurons trouvé un bonheur qui n'est pas ailleurs : la paix et la joie de l'âme, et enfin en gagnant la terre nous aurons aussi gagné le Ciel!..

Ainsi soit-il!

Je vous le disais l'autre soir : la volonté de Dieu n'est que votre volonté des saints. La voulez-vous ? Voulez-vous y travailler d'aujourd'hui ? Voulez-vous être unis à Dieu, voulez-vous aller au Ciel ?

Oui, vous le voulez, n'est-ce pas ? Mais comment le voulez-vous ? Vous vous le voulez, mais hélas combien peu le voulez... But de la vie é. p. 48, l. 3.

...Ce n'est pas avec une pareille volonté que vous pouvez être saints, que vous pouvez le Ciel.

(Notes marginales:) ...sed ut servi Christi facientes voluntatem Dei ex animo... Eph. 6, 6.

Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Hebr. 10, 36.

Deus autem pascit..... Aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem; faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in saecula saeculorum. Amen. Hebr. 13, 20. 21.

(a) le mot "que" n'existe pas dans le texte.

